



Solennité de la Toussaint
Cathédrale Notre-Dame de Rouen
Vendredi 1^{er} novembre 2019

*Lectures : Apocalypse de saint Jean (7, 2-9.9-14) ; Psaume (23, 6) ; Lettre de saint Jean (1 Jn 3, 1-3) ;
Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (5, 1-12a)*

Homélie

« Voici le peuple immense de ceux qui t'ont cherché », avons-nous chanté en réponse à la première lecture. C'est la joie de la Toussaint.

Frères et sœurs, et vous, que cherchez-vous ? Qui cherchez-vous ?

Accueillons cette question en la fête de tous les saints, la fête de ceux qui ont cherché la face de Dieu, et qui aujourd'hui jouissent de sa présence, de sa joie, de sa paix, de sa lumière, sans l'ombre d'une guerre, d'une injustice, d'une larme. Pensons à la foule immense des justes qui nous précèdent. Pleins de joie, ils demeurent attentifs à notre histoire encore chaotique.

Que cherchons-nous ? Qui cherchons-nous ?

Ce matin, nous sommes venus parce que c'est la Toussaint. Dans notre cœur, dans notre âme, quelque chose nous dit qu'à côté de notre vie ordinaire, à côté de nos besoins légitimes de détente ou de repos, venir à l'église, venir à la cathédrale nous fera du bien. Peut-être avons-nous dans le cœur, le souvenir d'une personne « disparue », comme nous disons, disparue de notre vue, de nos oreilles, de notre toucher, et que nous voulons rejoindre d'une autre manière. Peut-être voulons-nous faire appel à Dieu face à des inquiétudes, des impasses ou les souffrances de nos vies.

Que cherchons-nous ? Qui cherchons-nous ?

Frères et sœurs, c'est Dieu qui nous cherche.

C'est Dieu qui s'est manifesté au peuple d'Israël sur la montagne, c'est Dieu qui s'est rendu présent en personne il y a deux mille ans, attirant à lui de premières foules : « Voyant les foules, Jésus gravit la montagne » (Mt 5, 1).

C'est Dieu qui met dans nos cœurs les sentiments de manque ou de révolte quand la paix, la justice, l'amour n'est plus au rendez-vous. C'est Dieu qui frappe à notre porte quand nous entendons ces grands appels de Jésus : « heureux les pauvres de cœur » (5, 3) et « les cœurs purs » (5, 8), « heureux les doux » (5, 5) et « les artisans de paix » (5, 9) : C'est Dieu qui vient rétablir le sens de la vie quand nous entendons : « car ils seront consolés » (5, 4), « car ils seront rassasiés » (5, 6), « car votre récompense sera grande dans les cieux » (5, 12).

Sommes-nous vraiment prêts à entendre ces appels ... ou cherchons-nous à être rassurés à bon compte, ou cherchons-nous un petit coup de pouce qui pourrait s'apparenter à un confort égoïste ?

Que cherchons-nous vraiment ? Qui cherchons-nous vraiment ?

Nous chercherons en vain et tournerons en rond, si nous n'accueillons pas Dieu qui nous cherche : « Bien-aimés, voyez quel grand amour nous a donné le Père pour que nous soyons appelés enfants de Dieu – et nous le sommes » (1 Jn 3, 1). « Dès maintenant nous sommes enfants de Dieu » (3, 2).

Frères et sœurs, cherchons à vivre notre véritable identité, pas le personnage que nous voulons jouer, pas la victime que nous pouvons tous penser être.

Cherchons notre Père qui est aux cieux et nous a envoyé son Fils, cherchons nos frères et sœurs qui y sont déjà ou qui marchent avec nous, animés par l'Esprit de Dieu. Pour cela accueillons l'amitié de Dieu qui désamorce colères et rancœurs, accueillons sa miséricorde qui fait grandir en vérité, accueillons sa joie de nous accompagner chaque jour.

Pouvez-vous prier chaque matin, en disant à Dieu : je suis ton enfant, aujourd'hui j'essaierai de ne pas être l'adolescent qui se croit autonome ou se rebelle. S'il te plaît aide-moi. Pouvez-vous prier ainsi, non pas en récitant un *Notre Père*, mais en priant le Notre Père en disant au fond de votre cœur : « je suis ton enfant » ?

Pouvez-vous prier chaque soir, en disant à Dieu : je suis ton enfant, aujourd'hui, tu m'as fait grandir par les rencontres, les échecs, les réussites de ce jour. Merci, et peut-être pardon d'avoir encore été adolescent.

Oui, frères et sœurs, cherchons à devenir ce que nous sommes : enfants du Père qui aime tous ses enfants et nous cherche pour donner cet amour, pour donner l'amour plus fort que le mal, chaque jour, et le jour suivant, dans la patience et la joie d'une journée offerte aux autres, offerte à Dieu. Ainsi, nous serons dans la communion des saints, ainsi se prépare notre place dans le Royaume des cieux.

✠ DOMINIQUE LEBRUN
Archevêque de Rouen.